

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor du remède préservatif et guérison très expérimentée de la peste](#)[Collection](#)[1544 - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - Josse Lambert](#)[Item](#)[1544 - Josse Lambert - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - UGent](#)

1544 - Josse Lambert - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - UGent

Auteurs : Thibault, Jean

Description matérielle de l'exemplaire

Format 12°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

27 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1262

Titre long
Le tresor du Re // mede praeservatif & guerison bien experi= // mentée,
de la Peste & Fievre pestilentialle // & dont procede ladicte malladie avec les //
conserve & purgation a ce servantes. // Composé par Maistre Iehan Thi= // bault
Medecin & Astrologue // & de nouveau renou= // velle en ce praesent an M. D. //
xliiii. // ¶ CVM GRATIA ET PRIVILE // GIO IMPERIALI. // ¶ Au Lecteur. // Tu ne me
poeulx trop acheter // Ne trop garder ny estimer // Si tu veulx en moy proffiter // Lis
moy donc sans y riens laisser. // Experientia rerum magistra.

Imprimeur(s)-libraire(s) Lambert, Josse

Date 1544

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Gent (Be), Universiteits Bibliotheek Gent,
BIB.G.000186

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Universiteits Bibliotheek Gent](#)

Sources de la numérisation [Ghent University Library](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Provided by Ghent University Library
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Thibault, Jean, 1544 - Josse Lambert - Trésor du remède préservatif et guérison de la peste - UGent, 1544

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1262>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

Gent. 186

Letres & du Re

mede præservatif & guerison bien experimenterée, de la Peste & Fievre pestilentialle & dont procede ladicté maladie avec les conserve & purgation a ce servantes.

Composé par Maistre Iehan Thibault Medecin & Astrologue
& de nouveau renouvelle en ce præsent
an M. D.
xliii.

CVM GRATIA ET PRIVILE
GIO IMPERIALI.

Au Lecteur.

Tu ne me pœulx trop acheter
Ne trop garder ny estimer
Si tu veulx en moy proffiter
Lis moy donc sans y riens laisser.



Experientia rerum magistrâ.

AWant que ie declaire aucune chose de la peste
ie bueil donner a congoistre qui a este & qui eut la
faulce que on a trouue / & que encoire on treuve
iournellement tant dabas en lart de medecine / sy que
plusieurs gens sont gaitez es mains des Medecins / & aus
sy que quand il vient quelque estrange maladie / les plus
grandz de tiltres ou les plus renommez en ladite science
sont ceulx qui pour present ont le moins d'experience ou
de congnoscance . &c. Sus ce nous porrions dire (pour
la deffence diculx) qui sera la personne qui pourra don-
nar le bras remede aux malades / tant sus estranges com
me sus communes & mauuaises maladies / que messieurs
les docteurs en medecine &c. Mais ie dis que iceulx sont
le plus souuent bien loing de scauoir ou de congoistre
aucune estrange maladie / ouy mesme vne simple & com
mune sy ce nest quilz congoissent & entendent la noble
art & science d'astrologie . &c. Par laquelle on peult iugier
la complexion de la personne / la disposition de sa maladie
avec le temps de la guerison ou mort dicelle / ainsi que
nous enseignent Halp. Prolo. Alchabitius & Johannes
de Saxonie super textu Alchabitij. Et etiam dictum Hy
pocratis de aeris mutatione / disant que lart D'astrolo-
gie nest point vne petite partie de Medecine / mais toute.
Aussy est notable & tout evident que nul ne peult compre-
dre ne iuger les malades a venir / sy ce nest pas l'influence
du ciel / & quil entende bien ladite science D'astrologie /
ou par grace diuine . &c. Ergo donc ceulx & celles qui se
veuillent entremettre de medecine sans avoir l'intelligen-
ce de ceste science / nest pas grand chose de leur practique
ne de leur art . Car de telz Maistres & Maistresses pour-
rait on faire beaucoup en deux mois de temps aussy bons
que iceulx / tant en iudicature durant / que pour ordon-
ner les receptes ou taster le poult . &c. Deu que lon trouz-
ue tout par escript aux liures . Combien aussy que la sci-
ence nest pas venue au peuple par gens doctres ou de grand
tiltre / Mais est venue de par les simples a qui Dieu a
donne ceste grace de congoistre la verite de toutes sci-
ences en ce monde / aussy bien que sa sapience & congois-
tance des diuins misteres quil a reuele aux petis comme
Christ testmoingne en Leuangile disant . Abscondisti hys

a sapientibus & reuelasti ea paruulis. Parquoy quant il
bient que Dieu veult reuelet au monde quelque science
ou remede de maladie incongneue / l'experience dicelle sci-
ence sera & tousiours a este diuulguee & manifestee par
les simples / & non point par les homes estimez doctes &
de grand nom . Oz entre toutes les graces des sciencis /
la plus noble est lart & science D'astrologie / que notre
Seigneur a principalement laisse aux poures & humbles
lesquelz a appelle & appelle en leur donnant icelle quant
bon iug semble . Comme aussy lisons en la sainte escri-
pture que plusieurs Prophetez sont venus de simple lieu
& sans quelle industrie ou sapience humaine ont parle
les vrayes parolles de Dieu . pareillement aussy lisons
nous de plusieurs Philosophes . Car comme dict Lapo-
stre . Unusquisque proprium donum accipit a Deo . Cest
adire que Dieu donne ses dongs a vng chascun comme il
luy plaict / sans regarder la personne . Si est donc euident
que de nous mesmes nauons point la puissance d'appren-
dre aucune science ny den estre bon ouvrier / sy ce neit
que le don de grace soit donne a la nature dicelle . Car
comme vous ay dict en ma respons contre Maistre Gas-
par Laet en alleguant Ptolom . & autres / on a trouue
plusieurs grans clerz en Theologie . &c. lesquelz ont bou-
lu apprendre lart D'astrologie / mais ilz ny ont riens sceu
comprendre . Ainsy est il de toutes autres sciences les-
quelles sont difficiles a ceulx qui les bueillent entrepren-
dre de scauoir la ou ilz ne sont point appellez a la nature
dicelles . Parquoy vient lerreur / labus & grosses faultes
en toutes sciencis / & principalement en lart de medeci-
ne / tellement que on trouue iournellement en la science
daucuns / quilz medecineront quelque personnage de
trois ou de quattro mois soit plus ou moins / auant que
le patient receoive aucun aide damendement par iceulz /
ouy & le plus souuent les medicineront en la fosse / ce qui
est l'experience de plusieurs . Car ilz se fient en leur clergie
& termes de leur science / & ne scaiuient quand on doibt
donner ou laisser a bailler la medecine . Sus ce dict bien
Messire Francys Petrach . Quon se doibt garder dung
docte Medecin / a cause quil se fie plus en sa science quil
ne faict a la disposition & changement de la maladie du

A 11.

X

patient. &c. Et a cause de ce pour trouuer les naturees
des enfans / les Romains souloient auoir en leur ville
vne grande salle la ou estoient paintz tous les mestiers &
sciences qui se faisoient en ladite ville. Et quand leurs
enfans eitoient en eage d'apprendre quelque mestier ou
science / lhoz les menoient en icelle salle / a celle fin que
lesdictz enfans peussent deoir & comprehendre lart & sci-
ence dont leur nature les incitoit. Et par ce benoient les pe-
res a faire apprendre a leurs enfans ce a quoy nature les
auoit appellez. Et deuenoient bons ouuriers & subtilz
par dessus toutes autres Nations comme nous recite
Titus Liuius & autres Hystoires. Maintenant nous
faisons apprendre a nous enfans ce que bon nous sem-
ble. Et ce est la cause que plusieurs sont destructz & bien-
nent a perdro tout ce que on leur met entre les mains. Et
apres quilz sont priuez de tout leurs biens / lhoz viennet
a faire autre practique ou mestier tel que nature leur en-
seigne / & dont ilz sont enclins / comme on voit euident-
ment sus plusieurs qui ont laisse marchandise & se sont
rendus courtusiens / & en sont devenus riches.

X
Les autres ot laisse la guerre ou la court pour
faire le train de marchandise. &c. Tellement
que nature delle mesme ramaine son ho-
me la ou il doibt estre. Et pour reme-
dier a labus de plusieurs Medecins
& Medecineries / ie leur vueil
icy declaire ce quil leur
appertient de sca-
uoir & cong-
noistre.

C La cause d'erreur de la cure.

Il est vray que plusieurs Acteurs ont escript du remede & preserbatif quant a la peste & sieure pestilenciale. Dont plusieurs liures & volumes en sont trouuez par tout le monde. Et combien que bng chascun ait pense auoir escript le vray remede / toutesfois ie treuue grād erreur en aucun / & es autres quilz ont asses bien escript & determine le remede & preseruatif dicel le maladie / tellement que bng chascun eut peu estre facilement aide & guery / silz eussent declaire & donne a congnostre & a entendre dont procedoit la maladie / sy quilz nont point trouue la vraye rachine &c. ce qui a este cause que ne sont point venus souuentesfois leurs escriptz en effect. Car il fault premièrement connoistre la cause ayant que on puisse bien donner le souuerain remede. Lequel veulx declairer cy au long dont tout procede & ou tout doibt retourner / & tout par la grace de Dieu.

C Dont procede la Peste.

Icy laisseray a parler & a declairer dont viēt que la peste regne en vne anee & en bng pays plus qu'en autre (& par quelle influence cest que tout procede) a cause quil seroit fozt long a declairer & de peu de proufit aux simples gens. Mais ie declaireray tant seulement comment ladict peste est engendree & comment elle procede. Et tout premièrement vray est que elle est causee de deux principaulx poinctz qui est de chault & de froict / & engendree par cinq manieres toutes commençant par f. ascauoir/ force/ femme/ fain/ froit/ & frapeur.

I La premiere qui est de force est a entendre que quant vne personne se eschaufe/ soit en ieu de palme/ ou autres esbatemens/ ou a faire quelque besonge la ou on se pourroit efforcer & eschauffer / & que sus ledict eschaufement biengne a prendre aucun froit ou bent / & aussy souffrir fain. Iceluy ou celle sera en dangier de prendre la peste. Parquop quant aucun se seront eschaufez oultre mesur

A iiij.

eez que incontinēt se boisent essuyer deuant le feu / & menz
gier vng petit morceau du pain (mouilleau bruaige qui
bouldront boize) avec vng petit de sel dessus / ce faitant
euiteront le peril de peste / car le pain mouille avec le sel
faict separer le sang de autout du cuer & le reduire en
son lieu.

¶ La deuxiesme est/ que en temps que la peste regne/tout
homme se doit garder d'auoir le mois quil pourra com-
paignie de femmes / sy ce nest que nature de force le con-
traigne/dont ce faisant se eschaufera le moins quil pour-
ra / en soy essuyant les asseilles & les ayres quant il aura
fait . Et puis auant quil desloge hozs du logis quil se des-
june / & deuant le feu / par ceste maniere euitera le peul
quant a ce point.

¶ La troisieme qui procede de fain est bien dangereuse &
a cause que nous sommes composez & faictz des quatre
elemens / & que ne pouons aussy diure sang iceulx. Par-
quoy quant la personne vient a souffrir fain & il ne men-
ge pas / l'hoz nature vient prendre sa refection de lait/ lez
quel quat il est infect/ conceoipz au corps des gens peutes
Apostumes/ morz subites/ pleuresies ou ffeures peutz
lentialles &c. Et le meilleur que on peult faire par temps
de peste / & de desiuener matin en buuant vng petit traict
de bon bin ou de bonne ceruoise / & de entretenir tous les
iours le corps bien dispose de boyze & mengier / assauoir
de trop ne de trop peu . Et soy garder de trop bser des vi-
andes / qui engendrent mauuais sang comme cy apres
est declare . Mais on bsera de toutes bonnes herbes qui
engendrent bon sang/ & qui ostent a la personne la crain-
te & melancolie. &c . Ainsy quil est note cy apres.

¶ La quatriesme/ qui vient par froid est bien perilleuse &
la plus mortelle. Laquelle se prent quant la personne se
couche sus la terre / sus vng banc ou sus vng autre lieu /
& qui se repose/ & que en son repos il a froid / tellement que
a son resueillier se trouve tremblant en ayant grād froid/
par temps de peste il est en dangier. Et mesme on se doit
garder de laisser aucune fenestre ouverte en la chamb're

ou on se couche / & aussi daller parmy les rues ou iardins
faisant aucune besougne de paine quilz nont point acou-
stume / affin quilz ne p'regnent vng vent soubz les apsel-
les / ce qui est bien dangereux.

I La cinquiesme est engendree par frapeur / comme qu'at
la personne a grande frapeur le sang se meut tellement
que ne se peult bonnement departir que pour le moins
on en prendera aucune forte fieur. Et . Voilla les cinq
parties dont la peste est venue & biéda touours au mō-
de / & tout par la volunte du Seigneur / dont plusieurs
ont esté abusez & sont encoires iournellement qui nont
point congneu & ne congoissent aussy dont sont causees
les maladies ne dont elies procedent.

R pour d'oner le remede & guerison sus les cinq
manieres de peste / il fault premier deuant tout
qz la personne ou ceulx qui serot en dagier de la
maladie quilz aient bié a retenir par quelle ma-
niere le meilleur sera prins. Car sy aucunz bienent a p're-
dre la maladie tant par femme / fain / froit ou fraieur &c.
il nous fault ordonner la medecine laquelle reduise la per-
sonne en tel estat quelle estoit auant auoir pris la mala-
die / ce qui est la bzaie rachine de la raison que nous appa-
tient de scauoir & congoistre laquelle est telle / ascauoir
sy la personne soit esfoze ou trop eschaufee auant ledict
mal & que de ce viene en apres aprendre ladite maladie.
Lhozs il luy fault donner medecine qui le faice fort suez
& bziner. Et . Et quant elle procede par famine / il luy
fault donner la medecine qui le reduise & incite nature
comme par auant. Pareillement des autres selon leur
qualite / ainsi que cy apres sera declaire le remede sus
chascun article. Car il nous fault scauoir que toutes cho-
ses retournent & doibuent retourner dont elles sont ve-
nues. Verbi gratia nous voyons que toutes choses vien-
nent de la terre & en elle retournent / derechies leauue ne
deuient elle pas trouble par la terre / & par elle est clarifi-
see ? Lopseau qui est au trebuchet de la queolle ou caige
nest il pas mis pour prendre son pareil ? ouy. Vng gend-
arme nest il point deffaict ou exalte par vng autre ? La
J iiiij.

ville marchâde nest elle pas enrichie par les marchans? Parcillement a pourie & destruicte quant lesdictz mar-
chans se poztent mal. Et aussy quant aucun sest blasle au
doigt sil le met incontinet en leau froide il ne layza pas
sy tost retire dehoys quil ne luy faice plus grand douleur
que par auant. Mais sil le tient premier devant le feu /
lung feu tirera lautre. Ergo donc lon doibt bien consi-
erer comment la maladie ou autre chose est procedee/ car
il conuient quelle y retourne / ou aultrement iamais ny
aura bonne fin ne leur fondement. Ainsy est ce de celuy
qui veult ou bouldroit faire le contraire a vng home qui a
vng grâd ennemy en sa maison / ou chasteau / dont le boul-
dra faire desloget par lennemy de son ennemy / ce qui ne
peult bonnement faire sans mectre son corps & la place
en gros dangier / deu quil est detenu es mains de son ad-
uersaire. Mais trop bien fera desloget son ennemy par
lamy diceluy. Ainsy est il de toutes maladies & autres
choyses / lesquelles doibuent estre reduictes & i-les hoys
par lamy du significateur de la maladie/cest ascauoir par
medecine conuenable & amiable audict significateur. Et
par ce moyen la personne sera incontinent apdee de par
celuy qui a la congnoissance de ce que dessus est dict quât
a ladict science Dastrologie. &c.

Nous pourriâs dire maintenât que plusieurs simples
gentz ne auront point la cōgnoissance des desusdictz ar-
ticles pour congnoistre par quelle maniere la peste leur se-
ra prinse / ou sil layzont ou non. Sur ce declairerons cy
desoubz les signes qui donnent a congnoistre la vraye
Peste / dont en apres ordonnerons la maniere comment
on la doibt curer & guerir avec les preseruatifs / & tout
par la grace de Dieu.

C Signes qui signifient la vraye Peste.

A Ray est que par la maladie les signes & accidens
sont de diuers principes & commencemens.
Et tout premierement / quant la personne se
sentira subitemment venir vne grande douleur
de teste avec vng tremblement de cuer / & que son vny

soit fozt blanche titant sus la verdure / ou comme bin de
petault / tirat vng petit sus le bin nouveau / avec vng peu
descume / pareillement aussy trouble hault & bas / telz sig-
nes signifient la vraye peste . Et alhozs on se doit faire
apder incontinet en prenant lung des remedes cy apres
note . Autres signes / quant il bient a la personne vne su-
bite frayeur en son cuer avec vng grand froict & chaleur
apres / avec le cuer tremblant ou chaleur & puis froict /
& que vomissement en ensuyue & douleur de teste / & aussi
lurine tenant la couleur dessusdict / cest signe de peste &
bien mortelle . Derechier est trouue aucunesfois quon
aura grande douleur de teste & de cuer / ayant courte az
layne / tellement quilz ne peuillent bonnement aspirer .
Tel signe signifie que la peste est dedens le corps / mais sil
est trouue auz ledict signe que la personne ait vne petite
toux sentant aucune douleur au coste / lhozs signifie les
pleuresies . Dauantage elle print de nuict aux gentz en
leur repos / soit en leur lict ou autre part la ou les gentz
se dozment / & que au resueiller on se trouue tout trem-
blant la fievre avec douleur de teste / & quil appere aucun
lieu doloureux esleue / cest vng signe de peste bien dange-
reuse . Toutefois il aduient bien aucunesfois quil bient
vne enflure ou apostumation aux apnes des gens / & de
nuict principalement aux ieunes . Laquelle apostumati-
on ou enflure / nest pas la peste (pour beu quilz ne se sen-
tent point trembler la fievre ou douleur de teste avec vo-
misement) mais nest tant seulement que ventuosite
quy est descendue audict lieu . Et le remede est tel sus la-
dicte enflure / cest que on faice vng bon feu / & que on fro-
te ladite place devant le feu avec sa saline ou avec son vriz-
ne chaude par plusieurs fois avec la mai / sy le departira
ladict enflure moyennant quelle ne soit point beuuue de
Contic ou de Naples alias clapoires . Mais le vray signe
de peste est quand vne grande crainte de coeur bient a la
personne ou vng tremblement de fieures & douleur de te-
ste & vomissement & que lurine soit du premier blanche ti-
rant sus le bect . &c . Comme dessus est declare & dict .
Autres signes sont trouuez souuentefois que la person-
ne aura grande douleur de teste avecq grande chaleur au
corps / toutesfois la pestene sortira poit de deux ou trois

A V.

tours dehoys / boyre aucunefois point que la personne
ne soit morte / mais on le pourra congnoistre par cette
maniere. Ascauoir quād vous trouuerēz que luttine du pa-
tient soit continuallement foit rouge comme bzune rose/
ce signifie estre fieure continue / & sil y naige dessus au-
tune escume grosse / cest signe de la bzaye fieure pestilenti-
ale . Et aussi toute bzine tenant plusieurs couleurs est
signe de mort. Pareillement la personne ayant fieure / &
que son eau soit blanche signifie la mort / & aucun reme-
de y veult etre faict subitemment sans y tarder . Voyla les
bzays signes qui signifient la peste & fieure pestilenciale
& continue . &c .

C Deux raisons que nous appertient de scauoir & congnoistre pour gue- rir ladicté maladie .

Quant a la cure & guerison de teste peste / il fault
premier & deuant toutes choses que le Medecin
soit subtil & bien entendu a garder deux choses .
La premiere est le cœur / & lautre la teste / ascauoir que la
memoire ne soit point suffoquée . &c . Car comme nous sa-
urons dict en nostre Apologie que nostre Seigneur a diu-
se le monde en deux parties / pareillement aussy a il faict
la personne en deur . Et par ce est il que toutes maladies
mortelles viennent a gaigner deux principales parties
des corps / qui est le cœur & la teste . Or cette peste icy ou
fieure pestilenciale laquelle est sy contagieuse / & sy plaine
de benin que incontinent que elle est au corps humain (co-
me lennemy de nature) elle rauit & deuoze sa proye . Et
pour ce que elle vient subit il luy fault donner subit reme-
de en gardant les deur parties dessus dictes . La person-
ne donc qui se sentira etre frappee de ladicté maladie / fe-
ra ce qui sensuyt .

C La voyne quil fault seignér pour garder la teste & memoire.

Tout premierement quand a la teste vray est que auons vne subtile voyne dessus les paupieres des ieulx descendant de dessus & dedens le nez / laquelle est subtile & noble par dessus toutes les autres voynes . Car elle est la cief du corps ayant telle nature quelle est la deliurance d'allegement de la teste & esperitz du cerneau . Et aussi celle qui cause la mort quand elle nest pas en temps & heure ouverte / a ceste dicte maladie . Ilz ont este & sont encoire plusieurs maistres qui tiennent ceste opinion / que nulle principale voyne n'estoit point plus conuenable (quant a ceste dicte maladie) que la voyne cardiaque ou basilique / qui sont les deux plus grandes voynes du corps de la personne . Ce que grandement ont erre & errent encoire tous ceulx qui bouldroient tenir de rechief ceste opinion . Car sus toutes choses on ne doibt point faire saignee dicelles voynes / quand a la cure & guerison de ceste maladie . Ce que ie deulx prouuer par raisons naturelles . Et aussi se ainsi estoit pluseurs gentz seroient apdez la ou ilz ne le sont point . Ce que on voud euidement tous les iours / tellement que ne sera point trouue (par lesdites saignees) quil en gueriront de cent les dix . Verbi gratia / comme ie vous apperay devant escript / que le sang est le tresor du corps de la personne / & que nul sang ne peult etre sy tost tire hors du corps humain que incontinent les voynes ne soient remplies d'autre sang . Duquel sang force est quil sen engendre des mauuaises humeurs qui sont au corps . Et par le sang tire desdites voynes la nature de la personne deuient toute debille / & alhoys le benin vient a se espareye par tout le corps / parquoy la personne est incontinent toute feyble & matte / sy que tost apres sen bot ad patres . Sur ce point pouroient dire noz docteurs a present que ce que ie allegue est contre l'opinion de tous les antiques Docteurs . Et ce que ie accorde . Or vous domine doloz sy les raisons & receptes de vos acteurs sont sy fort exquises / pourquoy ne guerisiez vous point plusieurs ? Je

vous dis que sy Alicene / Messire Galenus & autres estoient a present au monde / quilz seroient aussi nouveaux que ceulx que on pourroit trouuer. Car le temps est passe de leurs escriptz / le monde nest pas tel quil estoit / in illo tempore / comme nous le boyons euidamment . En vne annee se portent des grandz bonnetz & en la autre des petis . Et aussi quine scairoit autre chose dire ne trouuer que lesdictz aucteurs du temps passé ont escript / ce ne seroit pas chose nouvelle / car par ce moyen nous pourrions faire aussi bellz cure que les autres . Combien que ledict remede ne soit point diuulge a vngchascun / ce non obstant nostre Seigneur a tousiours laisse vng sien seruir pour ayder a son peuple quād il luy plaira . Car riēs nest absconse foiz que pour lingrat & ignozant . &c. Tou tes sciences sont trouuees par experiance & experimenteres par raisons naturelles . &c.

Oz pour venir a nostre propos / celluy qui bouldroit practiquer & curer ladicte maladie / ainsi quil est escript aux liures de noz acteurs / cest ascauoir de faire saigner par lesdictes boynes / il feroit a comparer a celuy qui veult ouvrir la porce par les pentures / considerant que ce sont les plus foiz liens dicelle / & na pas cest entendement de congnoistre que avec la clef ou vng petit crochet se peult ouvrir la serrure (en laquelle est la moindre partie de fer qui tiēt toute la porce en serre) ce qui ne peult bonnement faire sans mettre la porce par terre / ou violentement la domaiger . &c. Pareillement est il du corps de la personne duquel corps les deux boynes sont les forces & pentures diceluy / lesquelles nul ne les peult bonnement ouvrir ne rompre sans mettre le patient a grosse foiblesse & debilite . Mais la petite boyne qui est dessus les ieulx correspondante au nez ainsi que est dict / cest celle qui est la braye clef qui œuvre les esperitz du cerveau en delirant & alleguant la teste & qui met les gentz hors de dangier de ladicte maladie / que lentendement ne peult estre suffoque ne perdu / comme ie l'ay bien experimente par plusieurs foiz . Et nestoit a cause de trop longue matiere ie vous donne roie a congnoistre / & a entendre toute la vertu & propriete ce que laisseray a parler / euitant plus ample disputation .

Le deuziesme article de garder le cœur / est que sur toutes choses fault résoluer incontinent le lieu pestilencial esleue / sil est possible / ou sinon de le faire tumber / car il nest point bon de le laisser apostumer / mais bien dangereux & mortel / a cause que toutes les humeurs depuis le hault iusques en bas vont de xij. heures en xij. heures querir leur refection a l'estomach . Et quand les humeurs viennent a passer parmy le lieu pestilencial / l'hoys ilz portent le benin au cœur par succession de temps / ainsy que la Mer amaine sa maree en vng lieu plus tart que en la autre . Mais quand vous résoluez le lieu pestilencial / adonc elle ne peult querer nupre / tellement que avec petite medecine la xatine que la personne pourra prendre par dedens / elle sera incontinent guerie . Voyla les deux parties qui fault scauoir & garder dont présentement ferons mention comment nous en debuons user & prendre / & tout avec la grace de Dieu .

CEnsuyt la cure & guerison de la Peste & Fievre pestilenciale . &c^o.

Pour en dire la bzaqe verite quand a la guerison de la Peste / cest la plus simple chose qui soit au monde pour guerir . Mais il y fault bien tost besongner . Et tout premierement quand a la Cure dicelle / nous ordonuerons vne emplastre pour mettre sus l'estomach laquelle gardera la personne de bomir / & sy confortera fort le cœur . Car ceste dicte maladie est de telle nature quelle prouoque les gentz a bomir / & sy nous ne mettions remede a ceste affaire / la medecine que prendroit le patient / ne luy pauroit demourez au corps / & par ce ne luy seruiroit de riens .

Prenez iiiij. onces de Leuain biel de huyt iours / vne pongnie de Menthé verte sil est possible de trouuer / vne pongnie de Alloyne demye de Rue & de Roses rouges estâ pez tout ensemble avec ij. onces de Vin aigre rosart ou surat soit faict emplastre aplique / comme dict est / & la tisane pres de xxiiij. heures . En apres soit pris vne petite branchette de bois de Sauina lequel est vng arbze qui

est touſſours vert / quon baille ſouuentefois a boire aux cheuaux contre les vers / dont on fera vng petit baston entourtillé avec fil / quon boutera par plusieurs fois aux deux narines / tellement que la personne faire ſortir de la boine deuant dicte la quantite de trois cuilleres ou quaſtre de ſang . Et ſy ledict bois luy faict mal / prenge autre chose qui le puiſſe faire tirer autant de ſang comme dict eſt . Et pour reſoluer le lieu peſtilencial . Prenez de la plus bieille bigne de la perſonne que vous pourrez trouuer / laquelle chaufereſ ſchaude / & a tout vne piece de bieil drap en eſtuueret le lieu douleureux deuant le feu auſſy chault que le patient le pourra endurer / ce faisant deux ou trois fois pour iour iusques a ce que ſera reſolue . Autrement prenez bieille argille & fierte d'home autant de vng que d'autre mis en ſemble avec Vin aigre de Vin / & ſoit faict vne empiaſtre appliquee ſus le lieu douleureux chaudemēt ſans la renouuerel de dix heures . &c . Celi empiaſtre reſolue incontinent .

Or notez bien ce qui eſt deuant dict / car ces empiaſtres & reſolutiſ ſeruent a toutes manieres de peſtes . Mais quand vous aurez faict l'empiaſtre & applique au patient auſſy quil eſt dict / & que vous laurez faict ſaigner / lhoſt vous luy donneres ce bzuuaige / veu que le mal luy ſoit pracede par force ou eſcaufement . &c .

C Recepte .

Renez Agrimoyne / Ceiidpone / Auropne / Alloynne & Rue / autant de lung que de lautre / avec vng petit de pimpernelle / eſtāpe en ſemble / ſoit faict tāt que vous avez enuiron iij . onces & demye de ius / adioutes ij . onces de Vin blanc mis tout en ſemble ſoit donne au patient a boire tout dun trait vng petit tiede / en le gardant de boire & menger par leſpace de ſept heures de long / & auſſy que on le faice bien ſuer deuant le feu faict de bois de chel ne ou autre bois bien odoſiferant / comme ſont Geneſtres . &c . Et ſy le cas aduenoit quil ne peut tenir ledict bzuuaige au corps / il fault que le patient tienne les mains dedens eaue froide iusques au pongnet tant & ſy longueſſement quil puiſſe tenir ladict medecine au corps / & ce faisant ſans faulte ſera guery & preſerue de la mort .

¶ Item aultre recepte pour celuy ou celle qui prendera le mal par froict. Prenez Verbene/petit plantain / Scabieuse / Sapifrage ou Pimpernelle / & de la soucie avec la rachine autant de lune que de laultre tant que puisses avoir trois onces & demye de ius / lequel soit mis ensemble avec vne once & demye de vin blanc & la pesanteur de la troisieme partie d'ung escu de bolus rouge/bouue le patient tiede/ ainsy que dessus est dict / en soy gardant de boire ou mengier & soy tenir chaudement. &c.

¶ Item laultre qui procede de Frayeur. Recepte. Prenez Mellisse / Scabieuse / Soucie autant dung que daulx / tant que vous avez trois onces de ius / puis vne once de vin blanc & vne once de eauue Rose mises ensemble/ adioitez y Spice nardi / Commin / Epithimi ensemble des trois vne drachme / & demye crusple de bolus rouge / soit donne au patient vng petit tiede / en le pregnant tout de vng traict.

¶ Item pour celuy ou celle qui laura prinse par femme.

Recepte. Prenez psope / Alloyne / Scabieuse / Soucie & Mellisse / comme dessus / tant que vous avez trois onces & demye de ius / vne once de vin blanc / & vne once de eauue de Borage ou de Bugloss / soit mis ensemble / & donne au patient vng petit tiede / & puis ferez ce que dessus est dict.

¶ Item quād elle est venue par fain/ ou par aultre mauvais air . Recepte. Prenez vne once & demye de eauue de Scabieuse / & autat de Soucie ou de Roses / avec vin blac deux onces / fin Triacle deux drachmes / pouldre de Cozne de Cerf vne drachme / Bolus rouge demye crusple / mis tout ensemble le soit donne au patient a boire tout dung traict/vng petit tiede / & en apres faire ce que dessus est dict. &c.

¶ Item il nous fault entendre que la cure de ceste maladie nest aultre chose que de faire resoluer incontinent le lieu douloureux / ou de la faire rompre. Et aussy sy elle estoit esleuee en aucun lieu dangereux / comme pres du

cœur au dos / ou en la gozge / on la pourra faire aller hors
du lieu / la ou on bouldra auoir / ainsi que cy apres sera de
clare. Dont nous ozdonnerons premier aucunes pur
gations sus chacun article deuant dict / lesquelles recep
tes on trouuera tousiours prêtes a toutes heures sur
les Apotiquaires.

C Et tout premierement pour celle qui vient de Fain. Recepte.

A Qua Scabio. Absinthij. an. onc. ij. aqua Kalendu.
A onc. j. sirupi aceto citri / aut de capil. bene. onc. j. diac
kato. diapru. non soluti. an. onc. se. tiria. benesi. drachma j.
se. coznu cerui blis & boli arme. an. drachma se. mis. fx. ha.

C Purgation de celle qui vient de Froict.

I Rec. Aqua Viola. verbe. aut planta. an onc. ii. aqua
Scabio. onc. j. sirupi de cicoze. onc. j. triffo . persica ele
ctu. de succo Rosa. an. onc. iii. Dyacatho. & dyaprun no
soluti an. onc. ii. se. boliam. cruspu. j. margate. cruspu.
se. miss. fiat haustus.

C Pour celle qui vient de Frayeur Purga.

I Rec. Aqua Borag. Ros. an. onc. ii. aqua Mellis. onc.
j. sirupi de cicoze. onc. j. Dyacatho. electua. de psil. onc.
se. electua de citro & aromatj multa. onc. j. se iera. herinc.
onc ii. mirra. oliba. & boli arme. an cruspu. se crocio.
gra. in miss. fiat haustus.

C Purgation contre celle qui vient par Chault ou par force.

I Rec. Aqua celido. abzoto. an onc ii. aqua scabio. onc. j.
deponis cōp. onc j. cōfectiō amec. diafini an onc iii. diaro.

eum turbit / & diaureu / mag. añ onc. ij. se. crocioline gr.
in marg. bol arme / ana cruspulam se. mis. & fiat haustus.

C Purgation.

I Rec. Aqua cardokene / aut plantag. & verbei añ onc. ij.
fe. se. sirupi decicoze onc. j. trisozia persica electua de suc
co. Rosa. ana onc. se. Diapzu. non soluti. onc. iiiij. bol.
arme / crusp. j. mis. fiat haustus.

C Purgation contre celle qui vient par femme.

I Rec. Aqua melli. & buglo. añ onc. ij. aqua scabio. onc. j.
sirupi de de cicoze. onc. j. diamus. elect. de citro añ onc. j.
diacatho drag. vij. diapzu. non soluti. onc. se. cera herui onc.
j. se. boliar. matg. ana crusp. mis. fiat haustus.

C Aultre purgation bien experimentee quand on void qu'il n'ya nul remedie.

D Renez ij. onches de ius de surelle & autant de herbes
naou de plantain / & j. onche de eau rose / camphre &
bolias rouge de chacun demye onche. mettes tout ensem
ble soit donnee au patient / tiesue. Icelluy bruuage est
fort refrigeratif & chasse la peste incontinet de alentour
du coeur. Tellement quil faict venir ladite maladie aux
piedz / & en soztat brusle la peau d'eulx & faict tomber les
ongles. Et se ainsiy aduient la personne est hors de dan
gier / mais on ne doibt point donner ledict bruuage / si
non quand on a trop attendu / & quil n'ya aultre espoir.

I Item est aussy fort singulier de boire trois onches de
huylle de Geneure / avec deux onches de vin aigre du mil
leut que pourrez trouuer / beu vng peu tiesue.

C Pour tirer le feu hors du cœur.

Prenez Celidonie quatre pognyes avec la rachine.
Laquelle estamperez & adonc le metterez sous le
planque des deux piedz en le lyat ferme quelle ne tombe /
& ne le renouellerez point de xx . heures. Ce faisant le
feu se tire hors du corps / & vient aux iambes.

C Purgation fort singuliere.

Prenez lescozche de Sehu. Cest a scauoir / vous ratisz
serez le grise escorche de dessus / & prendez celle qui
vient apres / deux onches & demie & vne & demy de ius
de iombarde / Alias semperuina & vne once de vin blanc
avec vne dragine de fin triacle tout mis ensemble.
C. iet les patiens tisue en gardant lordonnance des
uant dicte/ ce faisant verres merueilles.

C La cure de la Peste , quand il est force qu'elle rompre.

Pour ce quil est tronne souuentefois que la Peste se
eslieue en vne nuict ou deux aussi grosse que on di-
roit quelle seroit prestre a fumer ou a rompre. Ce qui ne
seroit point bon auclunefois de resoluter. Par quoy a-
urons ordonne trois remedes quand a la cure dicelle .

C Premiers vng ongnement pour faire emplastre sur les lieux Pestilentieux , Le- quel meurira l'apostumation , Tellement que en brief sera prestre de rompre .

C La seconde pour le faire trouer subitement.

C Et la teerce vng ongnement dont on guerit la playe apres qu'elle sera ouuerte.

Q Vand doncques vous berres que le lieu pestilential
Q' eux nest pas ydoyne pour resoluer faictes ce qui sensuit.

I Prenez fin triacle duquel vous oinderez allentour du lieu dolereux . Puis prenez bieile argille qui apt scrup en edifice / & le destempres avec bon bin aigre & laplique au dessus du lieu pestilensieux en maniere de platre. Cest a scauoir que si le lieu dolereux est en la cuisse ou en laine vous le mecterez au dessus vers le bentre / affin que le venin ne mote point au coeur / car cela le gardera de monter / mesme le fern aualler / Et si vous boiez quelle chan ge de lieu en deuallant / mectez boistre e implastre aupres / & tousiours au dessus comme dict est . Pareillement faites aussi sur les aultres places / mais si elle est tournée desoubz les assielles / il vous fault mectre boistre empastre au desoubz vers le coeur si le ferez retirer au bras . Et si vous le boulez halter & faire venir subitemment au bras / en tel lieu quil vous plaira . Prenez bne petite piece de la rachine de Eleboze nigri / cest noir / ou de bne aultre herbe qui se nomme secozfularia . Laquelle vous ferez poinctue / & le mecterez au lieu quil vous plaira entre la peau & la chait / & puis prenez trois rachines & avec lherbe qui se nomme Pes cozui / laquelle croist aux iardins & prairies & ha les fœuilles petites a fache de vignes / & porze en leste petites fleurs iaulnes . Lesquelles estamperez & le mecterez dessus la place en le lyant de vng drap / la ou vous aurez boute la rachine devant dicte . Ce faisant vous verrez merueille .

I Or quand vous betrez que vous aures la dicte peste en tel lieu quil vous plaira ou quelle ne se bouldra de partis de sa plache applicuez vostre triacle tout alentour & boistre argille pareillement / puis apres mettez vostre emplastrer dessus cest oignement dont sensuyt la Recepte laquelle vous renouellerez deux fois le iour au matin & au soir .

Prenez iiij. onches & demye de pain blancq de fourment boully en eau puis purgez leau de hozz / estapez le & y adioustez ii. moyeufz deufz crudz / vne culiere dhuille dolue / & pour demy gros de fin saffren . Mectez tout ensemble / ly estampez dont soit fait oignement . Cest oignement fait apostumer & meutir incontinent .

Et quand vous betrez que la dicte place sera assez meurte & preste a rompre / lhoz faictes vn emplatre avec vng petit de carpie de la grandeur que doullez auoir le trau avec presure de beau qui soit assez bielle . Car il n'est chosse qui perche plustost ne plus fort que la dicte presupe .

Item quand elle sera rompue / vous y mettrez au soir & au matin vne emplastre avec carpie tant quelle bouldra courir de cest oignement qui sensuyt .

Rec . Prenez vne culiere de fleur de fourment vng moyeuf deuf / vne onche de vitz oing ou crasse de porcq fondue / deux culieres de miel blanc estampez tout ensemble & en faictes oigurement .

C Preseruatif tant pour les infectez que tous aultres quand aladicte maladie .

Q uand il vous fault aller ou passer en lieu ou il ya d'agier . Prenez vng petit de Rue / Laquelle mettrez dedens lozeille senestre / & tiendrez en vostre bouche vne pieche de Cithonart ou la rachine de enula campana cest lionne / tempree en vin aigre de vin lespasse de xxiiij heures . Et tiendrez en vostre main lesoz che de Chittion tempre en vin aigre / laquelle edozierez ce faisant ie vous al-

seure que nul remede ne se pœult trouuer plus singulier.
Ce que iay bien experimenter quand a ma part & iamais
ne men p̄int mal. Dieu en soit loue.

CConserue contre la Peste pour prendre
au matin en cœur iœun.

Pour nous donner a congnoistre commēt
nous debuons ceste recepte qui soit conue=
nable et preseruant quant a ceste maladie / auons
considere trois choses.

CLa première est oster merancolie.

CLa seconde / La crainte du cœur comme sont
aulcuns qui sont effrayez a oyz dire quelque chose
ou veoir les gens infectez .

CLa troisieme / est de faire morir toute vermine
et infection qui peult estre au corps / Car la mala= die
aduient souuent a ceulx qui sont subiectz et en= clinz a ce que dict est / Ce que auons faict et
mis tout ensemble au mieulx que possi= ble nous a este de faire requerans
a ceulx qui sont plus experts
en ceste affaire nous vou= loir tenir pour
excusez .

C S'ensuyt la Recepte.

Sabio / Abzota / Agrimo / ana / onc. if. se / mel / absint / Capilli vene / Vinpi / cum Ra dicibus Coriandri / ana onc. j. se / floz. Bozag Bu glo / Vliol et Rosaz / Rub / ana. onc. j. se / Radic / E nule campa / Dipt / Torment / onc.j. Radic / Gen tia / onc. se / Radic / Zodouarie / onc.j. Beu / Alb / et Rub / Mirabo / Bel / Rebuh / et Citti / ana / onc. se / Mir / Olib / ana / scrup / se / Semi / Saxy / Endi / et Danch / ana / onc.j. se / Ligni Aloes / onc. se / ffolio / Hene / onc. se / Mast / Galan / et Cyna / Elect / ana / onc. se / Juniperij / Cimi / ana / onc.j. Copticum / Ciz tri / Bacha / Lauri / ana / onc. se / Dyacatho / onc.j. Misce / cum Sirup / de Cico / de quinque Radici bus et de Acetos / Citri / ana / quantum sufficit fiat conditum secundum artem satis mole .

C Ensuyt dont viennent les Gouttes na turelles , & comment elle doib ent retourner. &c°.

Il bouldroie boulentiers declarer beaucoup plus a plain dont viennent les gouttes & comment elles doibent retourner / ce que bonnement nap peu faire a cause de lempeschement dessus dict. Mais au plaisir

fur de Dieu cy apres ie escrippay plus amplement. Touz
telois en deciarerons vne grande partie. Vray est
que ie trenus beaucoup de Acteurs qui en ont escript/ dont
la plus part ne touchent point au vray dont procede la
braie rachine / & mesme Johannes de Vigo / & autres.
Car selon le vray cours du ciel & natures des planetes ie
treuue quil ya deux sortes de gouttes / dont lune est froide
de & l'autre chaude. Lesquelles sont engendrees par telle
maniere/ ascauoit la froide vient par le mal aspect de Sa-
ture avec Mercure / & Jupiter ou du Soleil / quant il est
en signe humide . &c. A cause que ledict Saturne vient a
gaster le Polmon / & le foys par durete de la rate dont il
est seigneur/ parquoy vient quil est suffocque de ladicta ra-
te/ tellement que ne peult digerer sa flegme laquelle est en
luy . Mais est detenue / & quant les humeurs viennent
quecir leur refectio de xij . heures en xij . heures / ainsi
que est dict / alhoys quand ilz se retournent ilz amainent
avec eux icelles flegmes au lieu debille de la personne
qui se nomme pars Azemena / cest adire la partie de la
debilité du corps . Lesquelles flegmes ne se departiront
point iusques a ce que nature aura consume / soit par
abitineuce / ou medecine les autres flegmes qui sont en
leistomach . Et alhoys que seront consummées / ainsi
quelles ont este admenees par les humeurs de leistomach
elles y seront par iceulx ramenees & reduictees / pour estre
digerees ainsi que nature delle meisme lozdonne . Mais
tāt & sy longuemēt quil y aura autres superflitez de fleg-
mes a leistomach ilz ny retourneront point / mais causeront
aux gētz grosses paines avec vne petite fieur ou frechon
qui leur vient du commēcement entre le peau & la chair &c.
Mais la Goutte chaude est causee de par ledict Saturne
infortune avec le Soleil / & aucun regart de triplicite de
Mars lequel gaite le foys / & alhoys la flegme est chaude
& humide . Laquelle est aussi poatee par les dictes hu-
meurs a la partie de debilité . Et quand le cas aduient que
on ny donne point remede soudainement / alhoys vient par
la nature de Mars cette dicte flegme a soy seicher / & nouz
et aux iointures / ainsi quil appert a ceulx qui les ont.
Et aussi les ditz nouz nest autre chose que la vraye fleg-
me combuste que les dictes humeurs ont illec amene /

comme il appert par exemple. Verbi gratia. Quand la personne a crache aucune grosse flegme sus quelque abit & quil la laisse secher dessus / lhoz quand on la vouldra oster elle sen ira comme la crope. Pareillement est il de ceulx qui ont les noux au doigtz ou piedz. &c.

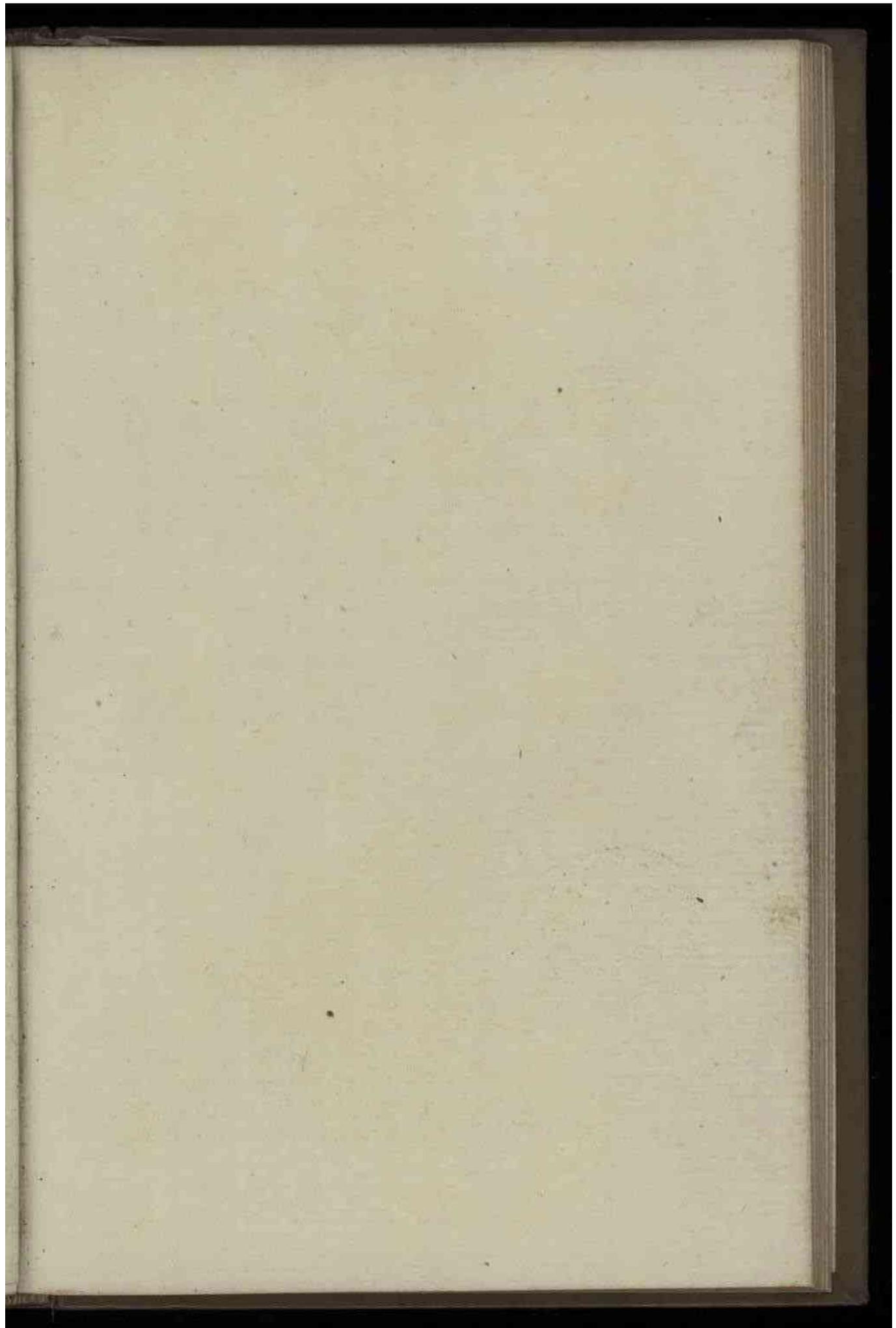
I Oz pour le remede. Ilz sont aucunz qui disent que cez luy qui seairoit guerir des gouttes seroit le plus riche du monde / telles gentz ne scaiuent quilz disent / car on treue assez de bons maistres qui en guerissent tresbien. Mais quand les gentz sont gueris ne se peullent garder de boire & menger choses que leur sont contraires. Plusieurs en ay guery / mais silz ne se beuillent point contre garder / les gouttes leur reviennet bien vng demy an apres. Parquoy nest pas ma faulte quilz ne demeurent point guerys. Et aussy par cela ne me font point honte / ne aussy aucun domage / mais pourfit par an de vng bon beuf / comme scaiuent bien aucunz de ceste ville. Et quand a y ordonner aucun remede ie me depoerte / a cause que ie pourroie plus acquierir lindignation d'autus maistres que leur amitie / dont me depoerte. Mais qui aura a faire de moy / ie feray le mieulx que ie pourray. Ce qui sera la fin de ce presel tracte / en louat le no de notre Seigneur qui ma done la grace de patacheuer sy auant.

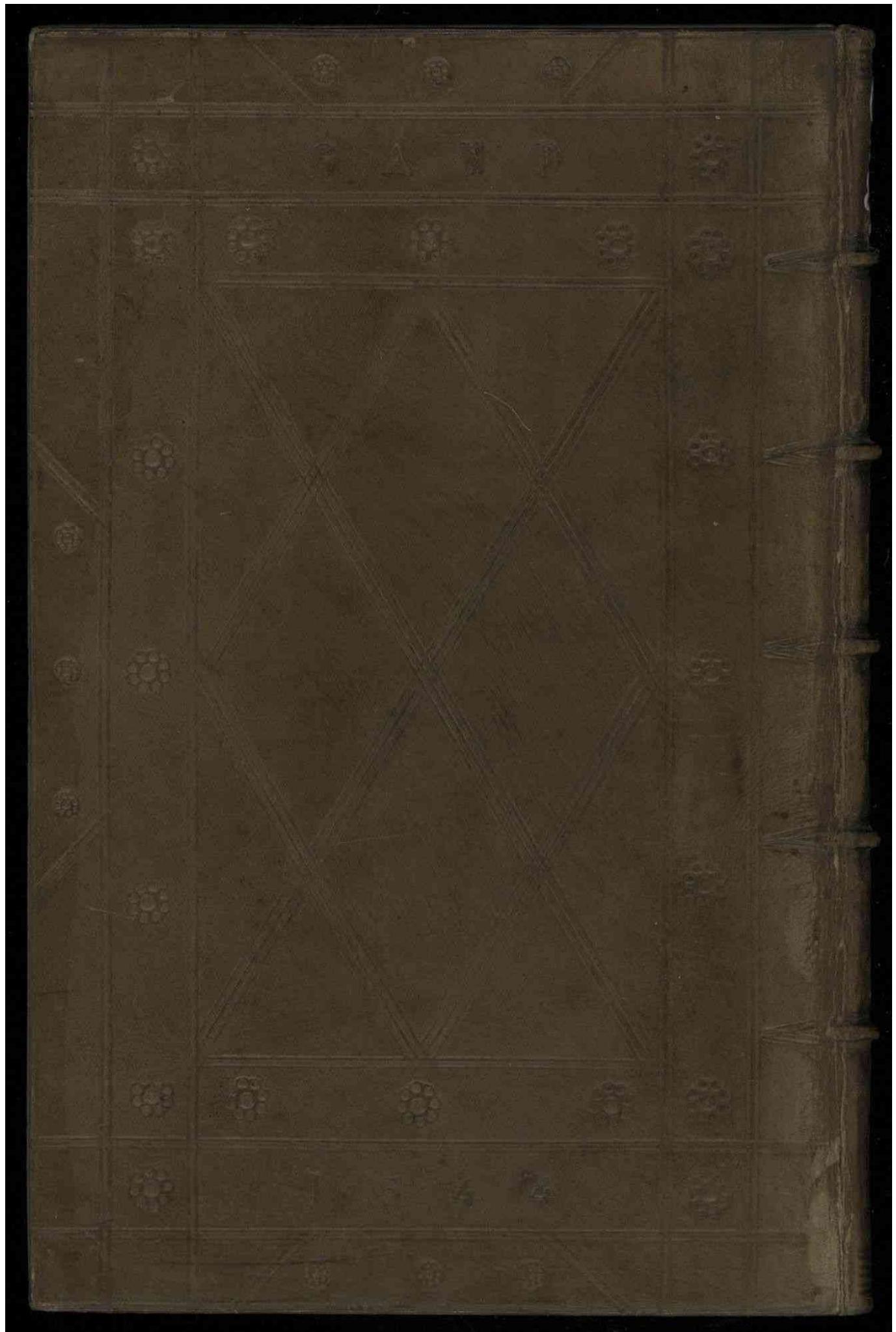
I Outre plus prie a tous ceulx qui ont entendement en ladicte science / quil leur plaise me pardonner ma rude & simple composition / moy qui suis vng pource studient / & qui ne fais encoire que venit / Dieu par sa grace bueille donner accroissement.
Amen.



C Imprimé a Gand par Iosse Lambert
Taillieur de lettres. L'an

1544.





Gent. 186.